



EN PHRASES AVEC CELINE

CÉLINE et la PLÉIADE

Visite des ateliers qui façonnent la Pléiade.

Les ateliers Babouot fabriquent depuis 80 ans la prestigieuse collection. Reportage en coulisses, où la machine n'a pas supplanté la main et l'œil de l'ouvrier.

Le soir, lorsque le personnel s'en est allé, Michel Jeandel aime à se promener dans les rayonnages « comme d'autres arpentent une cathédrale ». A pas feutrés, l'œil et le nez aux aguets pour saluer ici un illustre auteur, humer là une odeur précieuse. Michel Jeandel est l'heureux – et chanceux – directeur des ateliers de reliure Babouot, à Lagny-sur-Marne, à l'est de Paris. Le vaste hangar bâti dans une zone d'activité ne diffère en rien des autres alentour. L'aspect extérieur est pour le moins austère, voire triste. Mais l'intérieur, qui ne se visite qu'avec autorisation – « on n'est pas un musée », nous dit-on –, est un paradis pour les bibliophiles.



Havane, Vert émeraude, bleu, rouge vénitien, Corinthe, violet, gris, rouge Churchill



Présentation

Ici se fabrique la Pléiade depuis l'origine de la collection fondée en 1923 par Jacques Schiffrin, intégrée dix ans plus tard aux *Editions Gallimard*. Impression de pénétrer

dans un lieu sacré, où conversent d'une feuille à l'autre les plus grands: Baudelaire, qui en 1931 fut le premier auteur à être entré à la Pléiade, Voltaire, Racine, Stendhal, Saint-Exupéry, Proust, Malraux, Dickens, Tolstoï, Yourcenar, Verlaine, Balzac, Hugo et tant d'autres, comme Louis-Ferdinand Céline, dont une manie de vieillard, disait-il, était « d'être publié dans la Pléiade en collection de poche ».

Avant l'heure, Schiffrin inventa en effet (le savait-on ?) le livre en format de poche puisque tout ouvrage de la Pléiade (11 x 17,5 cm) glisse à son aise dans la couture du manteau.



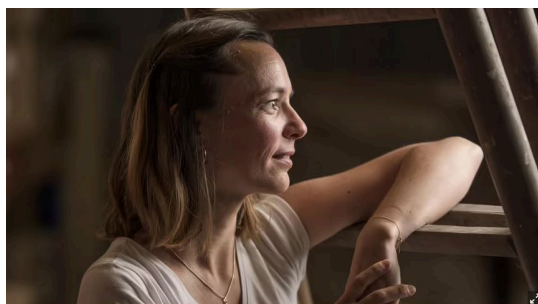
300 000 ouvrages par an



Les machines à haute technologie

Bibliothèque des écopés

Les ateliers Babouot relient 300 000 ouvrages par an – il existe en tout 640 titres et 250 auteurs. Onze nouveautés sortent durant cette même période. Dernier écrivain consacré : Romain Gary (Romans et récits, coffret de deux volumes, 3264 pages). Il a fallu trois semaines pour relier les écrits de l'auteur de *La Promesse de l'aube*. Le processus est long car le protocole du soin prodigué est complexe et ne supporte aucun manquement. Un défaut de fabrication, fût-il microscopique (une bavure, un mauvais pli, une cicatrice), et c'est le rebut ; il existe chez Babouot une poignante bibliothèque des écopés, une collection d'invendables en quelque sorte. Trente-six artisans œuvrent dans les ateliers. Des machines à la haute technologie ont beau faire les fières, ronronner ou chahuter, rien ne supplante ici le travail à la main. Le processus de fabrication est long car ses différentes étapes ne supportent aucun manquement. (*Eddy Mottaz/Le Temps*).



Hélène Ladegaillerie, la chef de production



17 postes de travail

Illustration avec le cuir des reliures. S'il se découpe au laser, il ne peut cependant passer outre une validation manuelle : une caresse, par exemple, pour localiser une légère surépaisseur ou une infime écorchure. Les cuirs de la Pléiade sont censés être irréprochables. « Les 45 000 peaux de mouton qu'il nous faut tous les ans proviennent de Nouvelle-Zélande parce que, là-bas, il n'y a pas de clôtures barbelées », indique Hélène Ladegaillerie, la cheffe de production. Chaque peau permet de relier de huit à douze Pléiade.



Dans l'atelier de reliure



Pages pliées en double cahiers tête-pied

Ces peaux arrivent déjà colorées par un tanneur qui tient compte du code immuable associant à chaque siècle une teinte : havane pour le XXe siècle, vert émeraude pour le XIXe, bleu pour le XVIIIe, rouge vénitien pour le XVIIe, corinthe pour le XVIe, violet au Moyen Age tandis que le gris couvre les ouvrages religieux et le rouge Churchill les anthologies.

Formée aux arts graphiques, jeune femme passionnée, Hélène Ladegaillerie a rejoint les ateliers Babouot en 2007: « Durant un mois, je suis passée sur chacun des 17 postes pour comprendre la teneur du travail, j'en ai bavé physiquement. »

Au fil du temps, elle a appris comme tout un chacun ici à fleurir son vocabulaire, parle de repinçage du ruisseau, de régularité des chasses, de petits grains chagrin.

Voilà qui laisse perplexe le non-initié. Hélène l'emmène alors déambuler dans les 3500 m2 qu'occupent les ateliers. Où l'on apprend que les pages arrivent directement déjà pliées en doubles cahiers tête-pied et imprimées sur papier bible 36 grammes opacifié couleur chamois, garanti plusieurs centaines d'années. La police de caractères est un Garamond de corps 9. Les blocs papier sont au préalable stockés: plus le temps de repos est long, meilleure sera la reliure « car le papier aura eu le temps de reprendre le bon taux d'humidité ».



Encollage des gardes



La machine bosse, l'œil de l'ouvrier aussi

Feuille d'or

Une grosse machine (comme une turbine) superpose ces cahiers dans l'ordre de pagination. La minceur du papier implique une couture à l'aide d'un fil textile ultra-fin et l'usage de points dits « en décalé ». Le collage et l'encollage des gardes et de la mousseline renforcent cette couture. Pour éliminer l'eau contenue dans la colle, le bloc passe au four. Passage au massicot puis coloration. La machine bosse, l'œil de l'ouvrier aussi, qui repère les désagréments comme des coulures entre les feuilles.

Le titre, l'auteur et le « décor » sont frappés à chaud, à la feuille d'or 24 carats, au moyen d'un fer à dorer en bronze. Opération magique, qui écarquille les yeux d'Hélène Ladegaillerie et sans doute fait battre fort son cœur.

Après cette identification, couverture et corps de l'ouvrage sont montés ensemble. Au livre relié, il ne reste qu'à ajouter le signet, la jaquette transparente en rhodoïd qui protège le cuir des traces de doigts, puis enfin l'étui.

Le TEMPS, Lausanne, Christian Lecomte, publié le 23 août 2019).



HIC ET NUNC ! Louis-Ferdinand Céline, Claude Gallimard et la Pléiade.

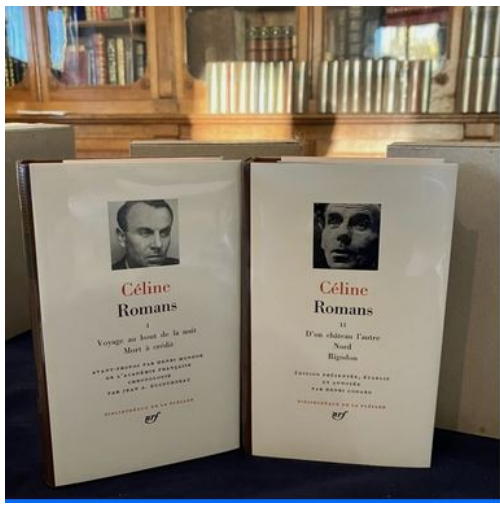
La question de la Pléiade est évoquée pour la première fois par Destouches dans une lettre d'avril 1951, avant même qu'il ne signe le contrat qui le lie à Gallimard pour la réédition de ses œuvres et la publication de *Féerie pour une autre fois* (18 juillet 1951).

Au vrai, il n'est pas d'auteur qui ait signifié avec autant de constance aux Gallimard son souhait de figurer dans la collection ; à partir de 1955, « *sa demande est lancinante, coriace* » (Sollers). Elle tourne à l'obsession.

C'est que Céline craint de n'y jamais entrer s'il n'obtient pas satisfaction de son vivant.

Sur-le-champ, sans délai !

La Pléiade offre une garantie pour l'avenir. Elle lui assure que son œuvre ne tombera pas dans l'oubli, qu'elle ne sera pas effacée, étouffée, dissimulée par ceux qui trouverait intérêt à son extinction. Gide, Claudel, Malraux et Montherlant figurent déjà au catalogue de la collection ; pourquoi pas lui... juste une ligne de plus « *entre Bergson [sic] et Cervantès* » ? Et Gaston Gallimard... lui aussi pourrait bien retourner sa veste au lendemain de sa disparition. Qui sait ? Aussi, cette Pléiade, il la veut hic et nunc : « *La Pléiade et l'édition de poche pas dans vingt ans, quand je serai mort ! non ! tout de suite ! cash !* » (24 octobre 1956).



Romans 1932-1934 et 1936-1947



Romans : collection complète 4 volumes

On notera au passage que dans l'esprit de Céline, le poche et la Pléiade font la paire, comme s'il s'agissait de s'assurer de la sorte une double postérité par des voies parallèles. Mais Gaston temporise. Il se dégage. Aux relances innombrables de son auteur, il répond chiffres, enquêtes sur le terrain, souscriptions préalables de libraires, avis favorable du diffuseur exclusif Hachette... Céline n'est pas dupe qui reproche ses hésitations et palinodies à ce « sacré coffre-fort qui fait bla bla » : « *Les vieillards, vous le savez, ont leurs manies. Les miennes sont d'être publié dans la Pléiade (Collection Schiffrin) et édité dans votre collection de poche [...]* Je n'aurais de cesse, vingt fois que je vous le demande. Ne me réfutez pas que votre Conseil, etc. etc... tout alibis, comparses, employés de votre ministère [...] C'est vous la Décision. » Céline obtient pourtant gain de cause, en mettant dans la balance la signature de son contrat pour *Nord*. Roger Nimier, qui est devenu, après Jean Paulhan, son principal interlocuteur à la NRF, lui apprend en avril 1959 que la décision est prise par Gaston et Claude Gallimard de programmer ses Romans dans la collection. Un contrat est signé en juin. Céline jubile... mais déçante aussitôt. Car le volume, à ses yeux, tarde à paraître... Qu'attend-on à la NRF ? Quel tour pendable essaie-t-on encore de lui jouer ? Et voilà Céline qui reprend ses lamentations, harcèle le directeur de fabrication, provoque Gaston, interpelle Claude, supplie Nimier. (*La lettre de la Pléiade n° 41, septembre-octobre 2010*).

DÉJÀ à GASTON comme à ROGER



Gaston Gallimard

56-8. A Gaston Gallimard 24/ Mai 1956
Cher Ami,
Je suis bien content de savoir que vous étudiez les possibilités
1° du Voyage pour la Pléiade... 2° d'un autre livre de poche...
Que ceci me laisse bien du temps pour mon actuel manuscrit... J'ai décidé en effet, moi et mes représentants de ma tête, de ne rien publier de nouveau



Roger Nimier

59-4. A Roger Nimier Le 7 avril 1959.
Mon cher Roger.
Tout arrive ! Un moment vous aurez un moment pour penser à mes emm...ies !
1° La Pléiade ?
2° la traduction allemande ?
3° d'un *Château* en livre de poche ?
4° Le Ballet ?

avant de connaître les résultats de vos enquêtes, méditations, et décisions.
Bien amicalement
Destouches

56-14. A Gaston Gallimard Le 27/ 10 (1956.)

Certainement cher ami j'attendrai votre auto mercredi prochain vers 16 heures, ici. Vous m'écrivez dans votre lettres certaines choses assez vraies d'autres tout à fait inexactes. Pour que vous n'ayez point le souci de répéter pour la mille et unième fois (avec jeunes spectateurs) votre cher numéro (sourires et tremblements) que vous sachiez tout de suite ce que je vous demande voici :

1° deux millions sur la table à la remise du manuscrit.

2° et par la suite 100 000 francs par mois à titre " d'avance " sur le suivant ou les suivants.

3° bien entendu, la Pléiade et M à C de poche.

Ce que vous me racontez, que je vous dois ceci... cela !... on me raconte à moi que vous avez 175 millions dehors !... " avances " aux auteurs !... et que vous gagnez bénéfices net tous impôts payés rien qu'avec la NRF 80 millions par an... sans en foutre un coup !... que par ailleurs vous êtes milliardaire ! sans en foutre un coup !... cela est loin de m'indigner... ce qui m'agace ce sont vos chichis ! je sais ce que c'est d'avoir le monde entier contre soi, pas simili, menottes aux poignets... je ne vous demande que du sous-salaire de sous-femme de ménage... je vais pas implorer !... on est conscient ! on est Poznan ! milliardaire !

A vous bandit ! A mercredi !

P.-S. une consolation ! ma veuve est très malléable, vous pourrez lui racheter tout pour un boniment et une botte de roses.

60 -7. A Gaston Gallimard 17 / 2 / 60

Bien certainement cher Ami je vous crois, mais je crois aussi que s'il s'agissait d'un livre de Malraux ou d'Aragon il serait imprimé dans les trois mois, à Bruges ou en Chine.

Enfin je prends bonne note de votre lettre, et de votre excellente volonté, qui se traduira j'espère (pas trop) en Pléiade avant que nous en finissions tous.

Votre bien amical

Destouches

Il faut je crois saisir les ectoplasmes avant qu'ils se dissipent encore emportés par les gripes et les vacances... Quand les Chinois vont venir ils vont être bien étonnés de voir ces êtres partout à la fois en même temps, à l'hôpital, au bordel, sur les Alpes, au fond de la mer, et sur les nuages.

Bien affectueusement

Louis

59-11. A Roger Nimier Vendredi 11 septembre 1959.

Mon cher Roger

En bref, j'ai téléphoné à Mondor, la préface ?... il n'a rien fait il se dit qu'il peut attendre puisque cette Pléiade ne doit paraître que vers Avril !... autant dire la St Glinglin ! le temps d'être morts lui et moi ! une rigolade ! je pense à Paul Morand si Mondor comme il me paraît flageole et s'esquive... maintenant, qu'est-il décidé noir sur blanc à la NRF ?... ceux-là aussi sont si intouchables ! Pour mon compte je suis au dernier chapitre de *Nord* et foutre ne le donnerai que ma Pléiade parue ! ainsi que convenu !

Bien affectueusement

Louis

60-23. A Roger Nimier

Le 2 (septembre 1960.)

Mon cher Roger

Tout de même ! Est-il jeté cet article ?... culturo-sportif !

Ah la " Compacte " est loin de là !

Pas plus de Suisses que de beurre au chose ! la même tinette que la TV, plus Match...

Je vais parler d'eux tous dans mon prochain livre... à propos il faudrait nous voir, cinq minutes, mettons quatre, je veux vous interviewer au sujet de la Pléiade, d'une édition de poche du Château, et du contrat de " Colin-Maillard "... et de combien il me reste encore de 1000 NF par mois ?

Bibliquement Lferdinand

(Lettres, Editions Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 19 octobre 2009).

Cet email a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}

Vous avez reçu cet email parce que vous vous êtes inscrit à notre newsletter.

[Se désinscrire](#)

